Dossier de presse

L'affiche et le flyer de l'exposition ainsi que différents visuels sont téléchargeables au lien suivant, jusqu'au 02.08.2023 : https://www.swisstransfer.com/d/36116d2f-2e2f-42b9-894a-c1e341796d85.
Merci d'utiliser les légendes que vous trouverez dans ce dossier de presse.

Méijon. Ses débris le frapperont sans l'effrayer

Lyna Beggah, Marcia Domenjoz et Doman Shekani
09.07.2023 – 17.09.2023

En collaboration avec l'EDHEA – École de design et haute école d'art du Valais, la Fondation Édouard Vallet invite Lyna Beggah, Marcia Domenjoz et Doman Shekani à créer des œuvres inédites en lien avec la vie et l'œuvre d'Édouard Vallet (1876-1929) et Marguerite Vallet-Gilliard (1888-1918). Diplômées d'un Bachelor en Arts visuels, elles sont toutes trois lauréates de résidences-ateliers en Valais en 2022-2023, respectivement à la Ferme-Asile, au Quartier Culturel de Malévoz et au Musée d'art du Valais.

À travers différents médiums – gravure, dessin, son, céramique, installation, vidéo –, en se basant sur la devise d'Édouard Vallet et sa vie familiale, *Méijon. Ses débris le frapperont sans l'effrayer* fait revivre la maison du couple Vallet-Gilliard dans laquelle il et elle ont vécu de 1913 à 1927. Au-delà de leur œuvre, c'est leur vie anniviarde et l'histoire de la maison en général que choisissent d'exploiter les trois artistes invitées pour cette exposition. Ainsi, en véritable dialogue diachronique, des objets d'époque, des lettres, des carnets personnels et quelques œuvres d'art du couple sont présentés ou suggérés aux côtés de leurs réalisations contemporaines.
De la salle à manger à la cave, en passant par les chambres, l'atelier et le jardin, Lyna Beggah, Marcia Domenjoz et Doman Shekani investissent la demeure de façon subtile en proposant des créations artistiques poétiques et ambivalentes, douces et graves à la fois, fleuries et

fanées, abordant les thématiques essentielles et quotidiennes d'identité, de mémoire, de vie et de mort. La notion de cycle émerge ainsi au cœur de l'exposition, sorte de repère et fil rouge aux créations individuelles et collectives réalisées par les trois artistes émergentes.

Vues actuelles de la maison d'Édouard Vallet et Marguerite Vallet-Gilliard, acquise en 1912. La maison abrite aujourd'hui la Fondation Édouard Vallet.

Photographie du couple Édouard Vallet et Marguerite Vallet-Gilliard, avec leur fille Liliane, sur les escaliers de la maison de Vercorin, vers 1916, Collection privée

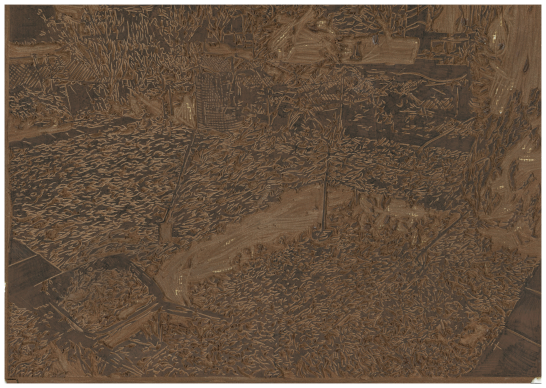
Lyna Beggah (*1999, basée à Sierre et Lausanne)
Diplômée d'un Bachelor en Arts Visuels à l'EDHEA en 2022, Lyna Beggah est actuellement en résidence à l'Atelier Tremplin pour jeunes artistes 22/23 de la Ferme-Asile à Sion.
Travaillant depuis 2022 avec Alessandro Ferrari (lauréat de la résidence EDHEA x Ferme-Asile), le duo a récemment présenté l'installation *Je veux rentrer/I want to go home* sur le stand de l'EDHEA au salon ArtGenève 2023, ainsi que l'affiche *Grave dans mon cœur* réalisée à l'occasion de l'exposition dans l'espace public *Le climat s'emballe* des lauréat·x·e·s 2022 de l'EDHEA.

Dans ses recherches artistiques, Lyna Beggah pousse le·la spectateur·x·rice à se questionner sur sa perception de la réalité, lui faisant perdre ses repères spatiaux et temporels en créant un espace autre. Ses réflexions actuelles se portent également sur des questions culturelles et identitaires postcoloniales liées à l'histoire de l'Algérie, son pays d'origine. Les mots clés qui définissent sa pratique sont les suivants : identité, son, perception, temps, immersion et culture. Elle travaille avec les médiums du dessin, de l'installation, du son et la céramique.

Lyna Beggah, *Marie Madeleine,* 2023, linogravure, 14,8 x 21 cm

Marcia Domenjoz (*1998, basée à Sierre)
Née à Yverdon-les-Bains et ayant grandi dans la Broye fribourgeoise, Marcia Domenjoz est diplômée d'un Bachelor en Arts Visuels à l'EDHEA en 2022 et lauréate de la résidence artistique de Malévoz Quartier Culturel pour le printemps 2023 ainsi que du Prix Bachelor de la Ville de Sierre 2022. Son travail fut aussi présenté en 2021 lors des expositions *Au-delà du fruit* à la Distillerie Morand ainsi que *Womanhouse 2021* au Manoir de la Ville de Martigny et en 2023 dans l'espace public pour *Le climat s'emballe* des lauréat·x·e·s 2022 de l'EDHEA.

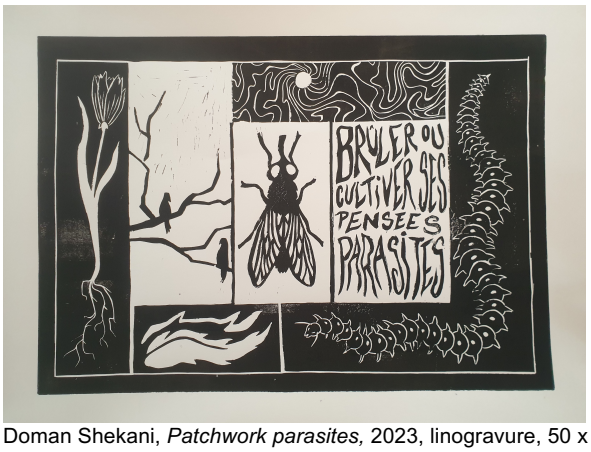
Son travail artistique, oscillant entre installation, céramique et situations performatives, explorant des pratiques participatives et collectives, aborde les questions d'héritage, de mémoire et de potentiels à venir, souvent en lien avec sa propre histoire familiale. Sa démarche évolue principalement autour de la terre, en tant que matériau, question et « parente ». Marcia Domenjoz réunit sa pratique et ses recherche artistiques autour de cet élément, à travers le geste propre et figuré : creuser, construire, déconstruire, cultiver, inhumer, excaver.


Marcia Domenjoz, *Creuser, acte III,* 2023, linogravure, env. 20 x 30 cm

Doman Shekani (*1998, basée à Sion)
Valaisanne d'origine kurde, diplômée d'un Bachelor en Arts Visuels à l'EDHEA en 2022, Doman Shekani connaît le décor culturel de la région et y est actrice. Elle s'implique dans les

milieux associatifs et cumule plusieurs places de travail dans les espaces culturels sédunois, motivée par l'envie de participer à la culture en Valais. Elle est lauréate d'une résidence au Musée d'art du Valais à Sion pour une année depuis l'automne 2022. Cette opportunité lui permet de réaliser et participer à plusieurs expositions et mandats autour de sa pratique et de l'illustration. Elle apporte sa contribution à l'exposition *Alabaster* du musée d'art du Valais en 2022, au projet *Le climat s'emballe* dans l'espace public, ainsi qu'une illustration participative pour *Art au centre*, ces dernières en collaboration avec l'EDHEA en 2023.

Sa pratique artistique aux caractéristiques narratives explore différents médiums visuels qui élargissent le développement de son univers iconographique. La suggestion de moments ou de mondes proches et lointains plonge l'observateur entre le réel et la réminiscence imaginaire. Le mélange entre l'analogue et le numérique revient souvent dans sa manière de créer ses univers fondés sur ce qui l'entoure, oscillant entre représentations dystopiques et utopiques.



Doman Shekani, *Patchwork parasites,* 2023, linogravure, 50 x 70 cm

La Fondation Édouard Vallet
Fondée en 2011, la Fondation Édouard Vallet résulte d'un projet commun initié par la troisième fille de l'artiste, le petit-fils du peintre et l'Association des Amis de la Fondation Édouard Vallet. Son objectif principal réside dans la mise en valeur de l'œuvre et de la mémoire d'Édouard Vallet. Son siège se trouve à Vercorin, dans une maison historique acquise par Vallet et sa première épouse, Marguerite Vallet-Gilliard, elle-même artiste. Rénovée en 2012-2013, la maison abrite aujourd'hui un espace d'exposition dédié à l'œuvre du couple, mais également à d'autres artistes, notamment émergent·x·e·s. En plus des expositions estivales, cet espace d'accueil et d'ouverture qu'est la Fondation Édouard Vallet organise également des activités et événements de médiation culturelle (visites guidées, conférences, lectures, concerts…), contribue à des publications et collabore avec différentes institutions.

Édouard Vallet (1876-1929)
Né le 12 janvier 1876 à Genève d'un père et d'une mère français·e·s, Édouard Vallet entreprend un début d'apprentissage chez un sculpteur d'ornements à Genève en 1892 avant d'entrer à l'École des Arts Industriels de Genève et de suivre des cours de dessin à l'École des Beaux-Arts de la même ville. En 1895, juste avant son diplôme, il décide de quitter sa formation et ouvre son propre atelier à Genève. S'enchaînent alors les expositions, les concours, les prix et les achats d'œuvres, en Suisse et en France principalement, ainsi que les premières collaborations pour des illustrations d'ouvrages.

C'est en 1908 qu'Édouard Vallet découvre le Valais, et plus précisément la commune d'Hérémence. Dès lors, il se déplace entre Genève, Hérémence, Ayent et Savièse. En 1911, année de sa première exposition outre-atlantique, il épouse l'artiste genevoise Marguerite

Gilliard. Le couple s'installe à Savièse, puis à Riod, avant d'acquérir une maison à Vercorin en 1912 et d'y emménager en 1913 – maison abritant aujourd'hui la Fondation Édouard Vallet. Les deux artistes alternent alors les séjours à Vercorin, Savièse, Hérémence et Genève. Après avoir fait construire une presse pour son atelier genevois, Édouard Vallet installe un second atelier de gravure à Vercorin. Après la naissance de sa fille Liliane en 1914, le couple quitte définitivement Savièse pour s'installer dans la campagne genevoise, à Cartigny, où naît Andrée en 1918. Quatre mois plus tard, son épouse décède tragiquement. Dès lors, Édouard Vallet donne la préférence à la peinture plutôt qu'à la gravure, remède à ses blessures. Il alterne toujours entre Vercorin et Cartigny et s'installe aussi à Sion, en 1920, lorsqu'il épouse Marie Jollien (1886-1951). En 1922, Édouard Vallet voit naître sa troisième fille, Anne-Marie, et en 1925, il s'installe à la Villa Susana à Cressy, près de Genève, en gardant son pied-à-terre à Vercorin. L'année 1927 marque le dernier séjour valaisan d'Édouard Vallet, dans le val d'Hérens principalement. Affaibli par une maladie infectieuse face à laquelle il lutte pendant près de deux ans, l'artiste reconnu s'éteint le 1er mai 1929 à Cressy. La première monographie dédiée au peintre paraît en 1930, enrichie par le complément au catalogue raisonné de l'œuvre gravé éditée en 1917.

Édouard Vallet, *L'enfant mort,* 1914, Eau-forte sur cuivre, 39 x 40,7 cm, collection privée

Marguerite Vallet-Gilliard (1888-1918)

Souvent restée dans l'ombre de son mari, Marguerite Vallet-Gilliard fait partie des nombreuses artistes invisibilisées par une histoire de l'art dite « majeure ». D'origine vaudoise, née en le 1er janvier 1888 à Genève, Marguerite Gilliard est la fille d'Eugène Gilliard (1861-1921), artiste et enseignant à l'École des Beaux-Arts de Genève, où elle suit des cours dès ses 13 ans. À l'aube de ses 17 ans, elle se rend à Paris et fréquente l'Académie de la Grande-Chaumière. En 1905, Marguerite Gilliard expose au 21e Salon des Indépendants et devient la plus jeune sociétaire du Salon d'Automne. S'enchainent alors les prix et les expositions, en Suisse et à Paris principalement.

En 1909 – année charnière –, Marguerite Gilliard est à Savièse, en Valais, avec son père et sa sœur Valentine (1891-1969), elle-même artiste. C'est là qu'elle se lie avec le peintre Edouard Vallet qu'elle avait probablement déjà rencontré auparavant et qu'elle épouse en 1911. Après plusieurs séjours dans la commune, mais aussi à Arbaz, Anzère ainsi qu'à Riod, Marguerite déménage en 1913 du côté de Vercorin avec son époux, tout en continuant ses séjours saviésans jusqu'en automne 1917, lorsque le couple s'installe dans la campagne genevoise à Cartigny. Durant cette période valaisanne, jusqu'en 1915, Marguerite Vallet-Gilliard enchaîne les expositions et les jurys.

À 26 ans, en août 1914, l'artiste donne naissance à sa première fille, Liliane, puis à Andrée en février 1918. Quatre mois après la naissance de sa deuxième fille, le 10 juin 1918, elle décède tragiquement dans une clinique neuchâteloise.
Connue et reconnue de son vivant, Marguerite Vallet-Gilliard est rapidement tombée dans l'oubli. Malgré les hommages élogieux sur sa courte carrière et son talent indéniable, sa vie et son œuvre n'ont pas connu la notoriété espérée. Citée dans les nombreux ouvrages dédiés à la carrière de son époux, son œuvre n'a que rarement été étudiée de manière autonome, du moins avant la première exposition monographique qui lui est dédiée en été 2022 à la Fondation Édouard Vallet. Malgré sa courte carrière, cette dernière mérite incontestablement aujourd'hui d'être (re)considérée, et son œuvre étudiée.

Marguerite Vallet-Gilliard, *Montagnarde,* s.d., eau-forte, 35,5 x 40,5 cm, collection privée

L'EDHEA
L'EDHEA rassemble sous le même toit une école d'arts appliqués (ED) et une haute école d'art (HEA) de niveau tertiaire universitaire, une situation unique en Suisse.
La haute école d'art de l'EDHEA regroupe un Bachelor en Arts visuels et le MAPS - Master of Arts in Public Spheres. Dans un environnement propice aux études et aux échanges, les étudiant·e·s peuvent expérimenter de nombreuses disciplines qui vont du dessin, au son et aux nouvelles technologies. Dispensée à l'EDHEA depuis 1998, la formation en arts appliqués de graphiste constitue aussi l'un de ses axes forts. Elle permet aux élèves d'intégrer rapidement la vie professionnelle ou, grâce à la maturité professionnelle, une haute école.
Aujourd'hui, l'EDHEA est une école de design et une haute école d'art à dimension humaine, en pleine évolution. Grâce à ses enseignant·e·s et aux intervenant·e·s internationaux de renom, elle offre aux élèves et aux étudiant·e·s la possibilité de développer leur créativité dans des domaines aussi variés que le graphisme, les arts visuels, sonores et performatifs.

Lyna Beggah, Marcia Domenjoz et Doman Shekani, techniques mixtes, 2023

Rendez-vous :

- **Vernissage** public samedi 8 juillet à 16h
- **Atelier gravure avec les artistes** dimanche 16 juillet 14h-18h (dès 14 ans, 20 pers. max., sur inscription jusqu'au 15 juillet)
- **Visites commentées** publiques samedis 29 juillet et 12 août à 17h
- **Finissage performatif** dans le cadre de la biennale son avec Dianita, Romain Iannone et Shatha Afify dimanche 17 septembre à 15h

Informations pratiques :
Fondation Édouard Vallet
Rue Édouard Vallet 9
3967 Vercorin

Mercredi-dimanche 14h30-18h30
Ouvertures spéciales les mardis 1er et 15 août
Entrée libre

Contacts et renseignements :

- Maéva Besse, curatrice, 079 621 03 24
- Françoise Luisier, présidente de la Fondation Édouard Vallet, 079 410 26 77
- Lyna Beggah, artiste, 077 485 05 50
- Marcia Domenjoz, artiste, 079 853 19 95
- Doman Shekani, artiste, 079 468 72 55